

CENTRE FRANCO-ÉGYPTIEN  
D'ÉTUDE DES TEMPLES DE  
KARNAK  
LOUQSOR (ÉGYPTE)  
USR 3172 du Cnrs



المركز المصري الفرنسي  
لدراسة معابد الكرنك  
الاقصر (مصر)

Extrait des *Cahiers de Karnak* 8, 1985.

*Avec l'aimable autorisation de Éditions Recherche sur les Civilisations (Adpf/MAEE).  
Courtesy of Éditions Recherche sur les Civilisations (Adpf/MAEE)*



## LA CHAPELLE DE KHONSOU DU MUR D'ENCEINTE ET LES TRAVAUX D'ALEXANDRE

Claude TRAUNECKER

1. Parmi les blocs actuellement entreposés au sud du temple d'Opet figurent un linteau et un fragment de stèle à redans en grès portant les cartouches d'Alexandre le Grand. Ces deux documents font partie d'un lot de blocs où se remarquent, entre autres, des fragments de dalles de couverture aux noms de Ptolémée II et de la reine Arsinoé. Celles-ci proviennent de la grande porte du parvis d'Opet<sup>1</sup>. Ces blocs furent découverts par H. Chevrier en janvier 1948, lorsqu'il dégagait la porte d'Opet ainsi que l'angle sud-ouest de l'enceinte et les abords de la porte d'Evergète. Sur les photographies illustrant son rapport<sup>2</sup>, on distingue les dalles de couverture tombées dans le passage de la porte, puis rangées avec d'autres blocs découverts au cours de ce dégagement, au sud du temple d'Opet, contre le mur d'enceinte restauré<sup>3</sup>. Malheureusement le "Journal des Travaux" de H. Chevrier ne fournit aucun renseignement complémentaire sur ce dégagement. Pour l'instant, il est impossible de préciser la provenance exacte des blocs d'Alexandre, mais il est hautement probable qu'ils furent découverts, avec les autres blocs de ce lot, à proximité de l'enceinte entre la porte d'Opet et la porte d'Evergète.

2. Le linteau est de petite taille (longueur 144 cm, épaisseur 44 cm avec le boudin) (Pl. I a). Il couronnait une porte à double battant dont la largeur du passage était de 98 cm (fig. 1). Son décor est très classique : sous un boudin noué couronnant le linteau figure le disque ailé surmontant une ligne de texte<sup>4</sup>. La sculpture est en relief. Le texte donne les deux cartouches d'Alexandre le Grand, (*Stp-n-R<sup>e</sup> Mry-<sup>2</sup>Imn, 3lksī ndrs*) aimé de Khonsou Neferhotep.



1. Sur ces dalles de couverture, voir J. Quaegebeur, *Les appellations grecques des temples de Karnak*, dans *OLP* 6/7, 1975/76 (*Miscellanea Vergote*), 473, n. 88.

2. *ASAE* 49, (1949), 4 à 7 et Pl. 4 ; Varille, *ASAE* 53 (1955), Pl. 1 (après p. 118).

3. *ASAE* 49, (1949), Pl. 4 ; 53 (1955), Pl. 17. Archives du *CFETK*, photo H. Chevrier 48033 (mars 1948). Ces blocs furent déplacés vers le nord, contre la face sud du temple d'Opet lors de la construction en 1968 du magasin de *talâtât* appuyé à la face ouest de la porte d'Evergète.

4. *Edfou IX*, Pl. 34c ; Koenigsberger, *Die Konstruktion der Aegyptischen Tür*, p. 66-67 ; Linteau de Ptolémée III du temple haut de Khonsou, *Kêmi* 20 (1970), 91.

Le disque solaire est percé d'une mortaise en son centre, probablement pour fixer un revêtement en métal doré<sup>5</sup>.

Fig. 1.

3. Le second bloc, également au nom d'Alexandre, provient de l'angle intérieur gauche d'une pièce (Pl. I b, fig. 2). Il a conservé une partie du décor de la paroi du fond où figuraient deux naos imbriqués protégés par un dais. De gauche à droite on distingue :

Fig. 2

A. la tige d'une plante dite héraldique (lis ou papyrus) autour de laquelle se love le serpent de la déesse tutélaire. Gravure en creux<sup>6</sup>;

B. le boudin figurant la colonnette soutenant le dais;

C. le boudin d'angle et le méplat de façade du montant gauche du naos extérieur. Ce méplat est orné d'une colonne de texte, gravée en creux :



“...Le roi de Haute et de Basse Egypte, le seigneur des rites<sup>7</sup> Setepenrê Meriamon. Il a fait des travaux excellents d'éternité<sup>8</sup>...”;

D. le boudin d'angle et le méplat de façade du montant gauche du naos intérieur, également orné d'une colonne de texte :



“...aimé de Khonsou Neferhotep ; Horus qui est à la tête du Double Pays (a), doué de toute vie, de toute stabilité, de toute force et de toute santé comme Rê à jamais.”

(a). Cette épithète de Khonsou assimilé à Horus apparaît à plusieurs reprises dans son temple, mais dans des contextes assez généraux<sup>9</sup>. D'après L.-A. Christophe, elle pourrait être un équivalent de *Hr nb 3wt-ib*<sup>10</sup>. Au demeurant, elle n'est pas propre à Khonsou ou à Horus : de très nombreux dieux tels Amon-Rê, Osiris, Montou, Rê, Horus, Sobek, sont “à la tête du Double Pays”<sup>11</sup>. Tirée de la phraséologie royale, elle fait allusion à l'aspect régalien du dieu. Dans le cas de Khonsou, il semble qu'elle soit en relation avec l'aspect juvénile du dieu, héritier et vengeur<sup>12</sup>.

5. Pour une disposition semblable et proche dans le temps, voir la chapelle de granit de Philippe Arrhidée (double mortaise dans le disque), R.A. Schwaller de Lubicz, *Les temples de Karnak II*, Pl. 132.

6. Ce détail décoratif est volontiers présent devant les barques processionnelles : P. Barguet, *Le temple d'Amon-Rê*, Pl. 130 ; Cl. Traunecker, *Coptos*, § 239 (Inédit) ; *idem*, *La Chapelle d'Achôris II*, Pl. 16, face intérieure des piliers d'ante ; *Fouilles d'El Kab, Documents* (1940), Pl. 6c, 7 (18), voir aussi Blackman, *The temple of Dendour*, p. 88.

7. C. Desroches-Noblecourt, C. Kuentz, *Le petit temple d'Abou Simbel I*, p. 70, n. 270.

8. Le signe *n* couronne rouge est parfaitement visible. Pour un exemple presque contemporain de cette formule : *BFAO 13*, (1917), 14 (Chapelle de granit de Philippe Arrhidée) ; PM II 2, p. 243 (124) (inscription de Téos) ; voir aussi *Urk. VIII*, 158 (237) ; voir *infra*, § 5.

9. *The Temple of Khonsu II*, Pl. 147, 25, 12 S, 18 S, 28 N (abaques) ; 139 3 (architrave) ; *Urk. IV*, 62b, 140 c. Cette épithète reste néanmoins relativement rare.

10. *ASAE 51* (1951), 339 a, (étude du titre *hry-tp t3wy*). Parfois les deux titres horiens de Khonsou sont employés conjointement (*OIP 101*, Pl. 147, 12 S, 18 S, 28 N).

11. L.-A. Christophe, *Les divinités des colonnes de la grande salle hypostyle*, p. 56, 82 n.l. Pour Sobek : L. Borchardt, *Statuen und Statuetten, CGC*, p. 140, n° 889 (lire *hry-tp*).

12. Sur une des colonnes de la salle hypostyle, elle s'applique à Horsais, vengeur de son père (L.-A. Christophe, *o.c.*, p. 56).

E. de la scène centrale, on ne distingue que les traces d'un personnage divin, probablement Khonsou, debout semble-t-il et tourné vers la droite.

4. De quel monument proviennent ces blocs ?

La disposition et les dimensions du décor du dais et des naos imbriqués du second bloc sont très exactement celles de la stèle de Nectanebo I<sup>er</sup> dédiée à Khonsou-Chou que nous avons étudiée dans le précédent numéro des Cahiers de Karnak<sup>13</sup>. Ce bloc provient donc d'une copie réalisée sous le règne d'Alexandre. La structure est exactement la même, du moins pour les parties conservées sur le bloc. En revanche, les textes et la représentation centrale ont été modifiés. Le modèle de la XXX<sup>e</sup> dynastie ornait le mur du fond d'une chapelle aménagée dans l'épaisseur du mur d'enceinte, à l'extérieur, près de l'angle sud-ouest (face ouest). Plus tard, la chapelle fut entièrement reconstruite et les blocs de la paroi du fond furent réemployés dans les fondations du podium qui précédait le petit sanctuaire. Dans notre étude nous datons cette réfection du début de l'époque ptolémaïque<sup>14</sup>.

Ces blocs permettent d'attribuer cette reconstruction à Alexandre<sup>15</sup>. La comparaison des dimensions du linteau avec celles des assises de base de la porte de la chapelle encore en place confirme pleinement cette attribution :

	Chapelle	Linteau
Passage extérieur : largeur	76 cm	non conservé <sup>16</sup>
profondeur	43 cm	25 cm
Passage intérieur : largeur	100 cm	99 cm
profondeur	44 cm	45 cm

La différence entre les profondeurs du passage extérieur est due au fruit de la façade de la chapelle, fruit en principe égal à celui du parement du mur d'enceinte. Connaissant la valeur approximative de ce fruit dans ce secteur<sup>17</sup>, il est possible d'estimer la hauteur originale de la porte, soit 2,12 m

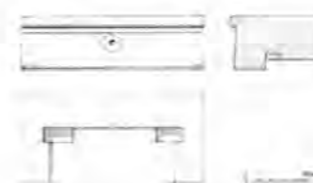


Fig. 1. Linteau d'Alexandre.



Fig. 2. Fragment de la paroi du fond de la chapelle.

13. *Karnak VII* (1978-1981), 339 à 354 et fig. 3.

14. *Ibidem*, 340 et n.6 ; F. Laroche-Traunecker, dans *Karnak VII* (1978-1981), 327.

15. Cette attribution concorde bien avec la zone de découverte des blocs (dégagement des restes de la chapelle par H. Chevrier au cours de la campagne 1947-1948 : *ASAE 49* (1949), 6).

16. La surface inférieure du linteau est mal conservée (traces d'usure et de cupules postérieures à la destruction du monument).

17. Environ 8 cm/m mesuré sur place. La valeur moyenne est de 10 cm/m (A. Choisy, *l'Art de bâtir chez les anciens Egyptiens*, p. 23) ; dans le secteur nord-ouest de l'enceinte elle est de 16 cm/m (F. Laroche-Traunecker, *o.c.*, 328).

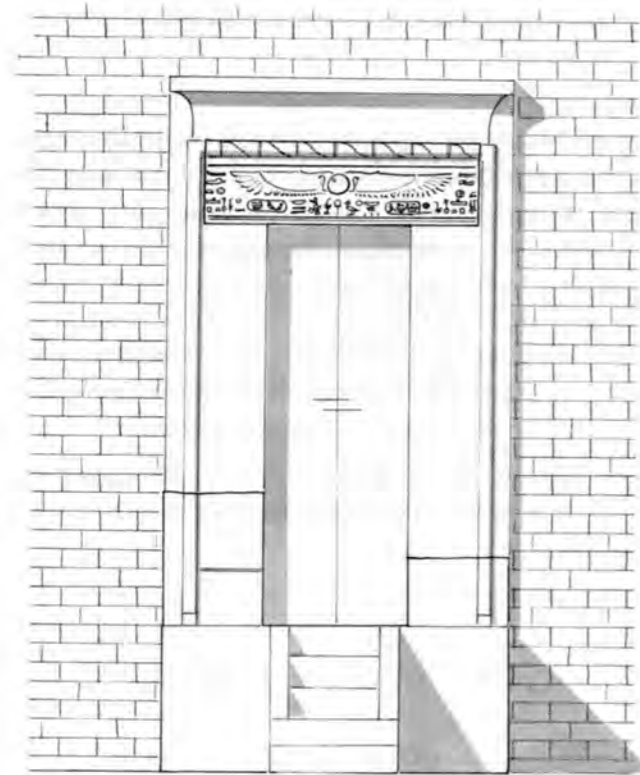


Fig. 3. Reconstitution de la chapelle de Khonsou sous Alexandre. Façade.

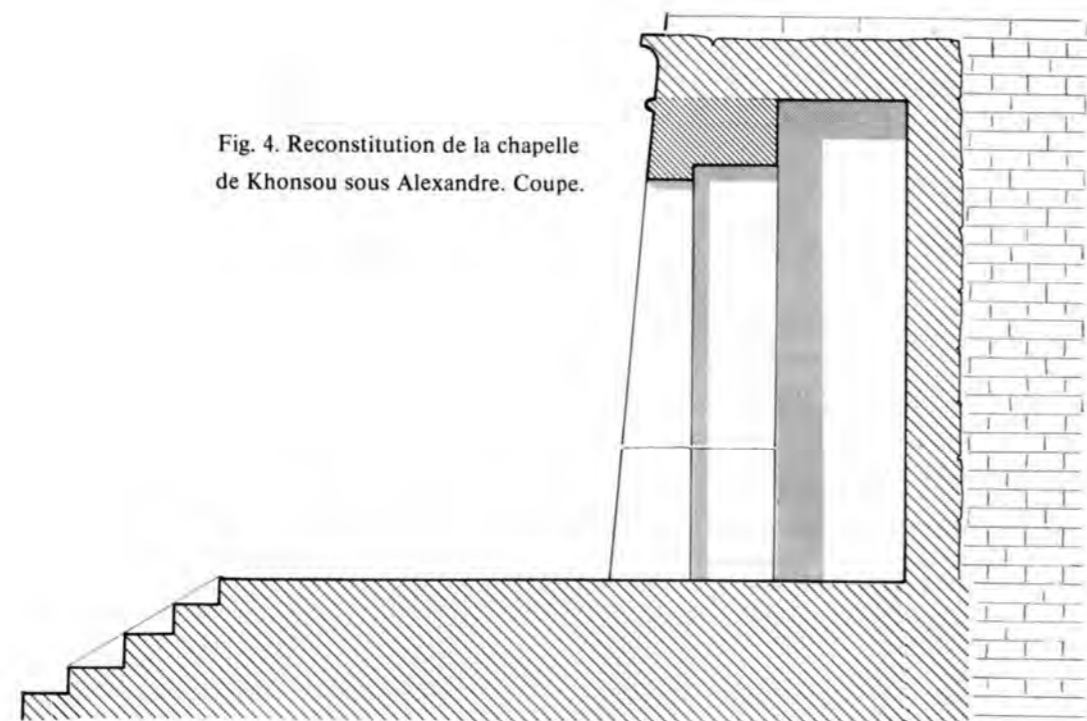
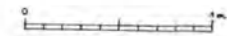


Fig. 4. Reconstitution de la chapelle de Khonsou sous Alexandre. Coupe.

dans le passage extérieur et 2,20 m dans le passage intérieur. En ajoutant à ce chiffre l'épaisseur de la face arrière du linteau (0,35 m), on obtient une hauteur sous plafond de 2,55 m. Or d'après notre essai de reconstitution, la stèle de Nectanébo avait une hauteur approximative de 2,60 m. Ces chiffres sont des estimations, mais leur cohérence permet de conclure que les deux blocs étudiés proviennent bien du second état de la chapelle de Khonsou aménagée dans le mur d'enceinte.

Les figures 3 et 4 donnent une idée de l'aspect de ce curieux monument. Il s'agit d'une restitution schématique. Il n'est pas impossible que le *podium* qui précédait la chapelle était couvert par une toiture légère supportée par deux colonnettes. Ainsi s'expliquerait l'usage de la gravure en relief pour la façade du monument.

5. Le monument d'Alexandre remplissait-il les mêmes fonctions religieuses que l'édifice de Nectanébo ?

Nous avons montré que la chapelle de la XXX<sup>e</sup> dynastie était une sorte de reposoir fictif permettant de simuler la procession quotidienne de Khonsou-Chou vers Djemê (Medinet Habou). Elle était le substitut dans le domaine de Khonsou de l'important lieu de culte aux dieux morts.

D'après le linteau, la divinité bénéficiaire de l'édifice d'Alexandre est Khonsou Neferhotep. Cependant l'absence du nom plus spécifique de Khonsou-Chou ne doit pas faire écarter la possibilité d'une continuité rituelle. Nous n'avons retrouvé ni le linteau de Nectanébo ni les montants de porte, mais il n'est pas exclu que seule la divinité majeure était nommée sur le linteau et que sa forme spécifique n'était évoquée que sur les montants<sup>18</sup>.

Les textes conservés sur le fragment de paroi du fond sont difficiles à interpréter. Le module de la représentation centrale du dieu est nettement plus grand que celui de la scène correspondante de l'état ancien. Il est possible que, dans la version d'Alexandre, la niche de culte fermée par des battants de bois ait été supprimée<sup>19</sup>. Le titre porté par Khonsou sur le montant gauche du naos intérieur (Horus à la tête du Double Pays) avait-il un rapport avec les rites de Djemê ? Il est prématuré de se prononcer sur ce point<sup>20</sup>.

Le fragment de dédicace du montant gauche du naos extérieur présente deux particularités : la partie médiane de la formule habituelle (*ir.n.fm mnw.f*)<sup>21</sup> est omise et la description de l'action royale royale suit immédiatement le cartouche<sup>22</sup>. Enfin le terme d'architecture ou le nom de monument de la partie finale de la formule habituelle est remplacé ici par *k3t* "travaux", terme très général pouvant désigner aussi bien de grands travaux d'architecture que la confection de statues ou d'objets divers<sup>23</sup>. L'état fragmentaire de cette inscription rend son interprétation difficile, peut-être cette dédicace faisait-elle allusion à l'ensemble des travaux effectués sous le règne d'Alexandre au bénéfice de Khonsou.

18. Par exemple, porte du temple d'Opet (*Opet II*, Pl. 9).

19. *Karnak VII*, (1978-1981), 341, fig. 3.

20. On peut à la rigueur évoquer le rôle joué par le dieu héritier et fils dans les cultes sur les tombes de dieux morts (Cl. Traunecker, *o.c.*, p. 141; *idem*, *Coptos*, § 237, 326; M. Doriesse, *RdE* 23 (1971), 126 n.9; 25, (1973), 97).

21. G. Björkman, *Kings at Karnak*, p. 26-28; C. Desroches-Noblecourt, C. Kuentz, *o.c.*, p. 202-203, n. 341.

22. Formule abrégée : *idem*, p. 78.

23. D'après le répertoire des textes de dédicace de Karnak (C. Wallet-Lebrun, *Mémoire des Hautes Etudes inédit*) tous les exemples connus de la formule en *ir* sont suivis par un nom de monument. Sur le sens de *k3t* dans le vocabulaire architectural : L.-A. Christophe, *Mélanges Maspero I/4*, p. 17; *k3t*, travaux de construction d'une enceinte de brique : *ZÄS* 38, (1900), 19/24 (Tibère); P. Barguet, *o.c.*, p. 36.

Pour l'instant il est donc difficile de savoir si l'édifice reconstruit sous le règne d'Alexandre le Grand avait les mêmes fonctions religieuses que l'ancienne chapelle de Nectanébo I<sup>er</sup>.

6. Quoi qu'il en soit, la datation du second état de la chapelle permet de préciser la chronologie des constructions dans ce secteur de l'enceinte d'Amon<sup>24</sup>.

Le pylône prévu devant le temple de Khonsou faisait partie d'un programme ambitieux, sa taille dépassant celle des plus grands pylônes de l'allée sud<sup>25</sup>. Chronologiquement, ce projet se place entre la XXX<sup>e</sup> dynastie et le règne de Ptolémée III, décorateur de la grande porte monumentale, et comme nous savons à présent que l'angle sud-ouest de l'enceinte a été refait sous le règne d'Alexandre, nous proposons d'attribuer à ce souverain ce projet et le début de sa réalisation.

Dans le même programme figurait la réfection de la partie haute de la porte du pylône de Khonsou. Ces travaux importants, partiellement réalisés, furent achevés bien plus tard, sous Ptolémée II<sup>26</sup>.

En prenant en considération l'ensemble des travaux connus dans la région thébaine sous le règne des Argéades nous obtenons le schéma suivant :

— après la libération du pays de la seconde domination perse, Alexandre veut montrer sa sollicitude pour les dieux d'Égypte par des travaux spectaculaires. A Karnak, les anciens chantiers des souverains de la XXX<sup>e</sup> dynastie, grands constructeurs d'enceintes et de portes<sup>27</sup>, ne sont pas repris mais on prévoit la construction de sanctuaires et de reposoirs de barque dans les deux plus grands temples de l'ancienne capitale. Le sanctuaire reposoir en grès du temple de Louqsor est réalisé<sup>28</sup>. A Karnak, l'axe du temple, du IV<sup>e</sup> pylône au sanctuaire reposoir, est entièrement refait<sup>29</sup>, une des chapelles de culte de l'*Akhmenou* est reconstruite et décorée selon un programme en partie nouveau<sup>30</sup>. Enfin, dans le secteur de Khonsou, la porte du pylône est restaurée et un pylône monumental est projeté. Sous le règne de Philippe Arrhidée, le sanctuaire de granit du grand temple d'Amon, qui probablement faisait partie du programme de travaux dans la zone centrale lancé sous le règne d'Alexandre, est réalisé<sup>31</sup>. Puis

24. F. Laroche-Traunecker (*o.c.*, 327, fig. 10 et 328 à 330) proposait la chronologie suivante :

1. Construction de l'enceinte de Nectanébo I<sup>er</sup> alignée sur le X<sup>e</sup> pylône, avec dans l'axe du temple de Khonsou, une porte aujourd'hui entièrement disparue. Construction d'une porte dans l'axe du temple d'Opet et construction de la chapelle de Khonsou-Chou.

2. Au début de l'époque ptolémaïque, un grand pylône (69,2 m de long) est projeté devant le temple de Khonsou. Les fondations de pierre sont construites, alignées sur l'enceinte de Nectanébo mais décalées vers le sud de 1,80 m. Ce projet reste inachevé et seule la porte centrale est réalisée. La réfection de la chapelle de Khonsou-Chou est contemporaine de la reconstruction de l'enceinte à l'est et surtout à l'ouest de la porte (enceinte plus étroite de 1,80 m) ; la réfection (ou l'achèvement ?) de la porte d'Opet date de Ptolémée II.

25. X<sup>e</sup> pylône : 66 m ; IX<sup>e</sup> pylône : 66,07 m, cf. M. Azim, *Karnak VII* (1978-1981), 135 et 143.

26. PM II 2, p. 228 (12).

27. Construction de la grande enceinte (Labib Habachi, *Kémi* 20, (1970), 229 à 235), porte de l'Est avec décoration du passage (PM II 2, p. 208), porte nord (étude de J.-C. Golvin à paraître), porte sud de l'enceinte de Montou (PM II 2, p. 11). Peut être faut-il attribuer à cette dynastie la construction du I<sup>er</sup> pylône, (P. Barguet, *o.c.*, p. 46-47 ; S. Shubert, *JSSEA* 11 (1981), 135 sq.) ?

28. M. Abd Elraziq, *Darstellungen und Texte des Sanctuars Alexander des Grossen im Tempel von Luqsor*, 1984. Grand graffite de Louqsor commémorant diverses constructions datées du règne d'Alexandre et de Philippe Arrhidée (PM II 2, p. 335 (219) : *idem*, *ASAE* 69 (1983), 212 à 218.

29. Inscription de dédicace au IV<sup>e</sup> pylône (PM II 2, p. 202 g) : réfection de la façade de la porte du pylône, peut-être reconstruction de la porte entre le IV<sup>e</sup> et le V<sup>e</sup> pylône (l'inscription de dédicace, sur le montant sud est, face est, extrémité nord, est inachevée) et réfections de scènes de Thoutmosis III de part et d'autre de la porte intermédiaire entre le V<sup>e</sup> et le VI<sup>e</sup> pylône (P. Barguet, *o.c.*, p. 110).

30. PM II 2, p. 119. Le sanctuaire et une partie de son antichambre ont été entièrement reconstruits. Le décor du sanctuaire est en grande partie au nom d'Alexandre. Sur la face extérieure du mur sud de la réfection, l'ancien décor a été fidèlement reproduit et est au nom de Thoutmosis III (magasin des salles sokariennes).

31. Opinion de D. Arnold, citée par M. Abd Elraziq dans *ASAE* 69 (1969), p. 218.

les travaux semblent s'arrêter pour reprendre bien plus tard, et sur des programmes proches, sous Ptolémée II et III<sup>32</sup>. Devant le temple de Khonsou, ce dernier souverain fait décorer la porte centrale du pylône de l'ancien projet, édifiée soit sous son règne, soit sous celui de son prédécesseur<sup>33</sup>.

7. Le choix des points d'interventions du programme architectural thébain de la dynastie d'Alexandre le Grand reflète la volonté de favoriser les lieux de culte amoniens majeurs et de marquer avec éclat l'ouverture d'une ère nouvelle<sup>34</sup>. Il touche les parties les plus importantes des deux grands temples de la rive est et le projet d'un grand pylône est bien dans l'esprit d'une dynastie nouvelle voulant marquer sa puissance. Est-ce à ces travaux que faisait allusion la dédicace de la chapelle de Khonsou ?

## RÉSUMÉ

Au Sud du temple d'Opet à Karnak, plusieurs fragments d'architecture dont un linteau et une stèle de grès à redans ont appartenu à un monument inscrit au protocole d'Alexandre le Grand et dédié à Khonsou Nefer-hotep *Hr hry-tp 13.wy*. Ces modestes restes faisaient partie d'une chapelle prise dans le mur d'enceinte analogue à la construction vouée à Khonsou-Chou sous Nectanébo I et récemment publiée. Il semble s'agir, là encore, d'un reposoir fictif pour les cultes de remplacement des sorties divines, mais trop de preuves manquent pour émettre un avis formel. Pourtant l'existence d'une telle chapelle, avant Ptolémée III qui fit décorer la "Porte d'Evergète", serait un témoin intéressant de la politique du premier Lagide soucieux de remédier aux dégâts laissés par la seconde invasion perse et de restaurer les principaux monuments sur les axes du culte, tout en s'associant aux liturgies spécifiquement thébaines.

32. Ptolémée II : Début du travail de décoration de la grande porte de l'est, mais resté inachevé (PM II 2, p. 208 (3)). Porte d'Opet (PM II 2, p. 245) ; Ptolémée III : porte d'Opet (PM II 2, p. 245) ; grande porte devant le temple de Khonsou (PM II 2, p. 235).

33. La datation du gros œuvre de cette porte n'est pas assurée, peut être les travaux ont-ils été engagés sous Ptolémée II. Mais, il faut noter que Ptolémée III a régné assez longtemps (25 ans) pour que l'ensemble de la construction et de la décoration de la porte puisse lui être attribué.

34. Cf. Traunecker, *o.c.*, p. 15, 145 ; *BIFAO* 79 (1979), 422 ; Sur l'ensemble du règne d'Alexandre, voir *LAI*, 131 (en ajoutant le reposoir de Louqsor dans la liste des monuments). Pour les successeurs d'Alexandre, voir *LAI* IV, col. 1028 et *LAI*, col. 133.



Pl. Ia. Linteau d'Alexandre.



Pl. Ib. Fragment de la paroi de fond de la chapelle.